

Deux allocutions
de
Monseigneur le Prince Louis de Bourbon, duc d'Anjou,
de jure **Sa Majesté le Roi Louis XX**
prononcées à Paris le vendredi 6 juillet 2018
à l'occasion
d'une journée commémorant le
**deuxième centenaire du rétablissement de la statue d'Henri
IV au Pont-Neuf**



En 1605, la ville de Paris pour remercier Sa Majesté le Roi Henri IV de tous ses bienfaits et en particulier des travaux d'urbanisme accomplis par lui dans ce quartier (aménagement de la Place Royale - aujourd'hui Place Dauphine -, achèvement du Pont-Neuf et percement de la rue Dauphine) commanda une statue équestre du Roi qui fut achevée et inaugurée seulement après sa mort, en 1614. Cette première statue fut mise à bas et fondue par l'impiété et le vandalisme révolutionnaires. Cependant dès le 3 mai 1814, jour de l'entrée triomphale de Sa Majesté le Roi Louis XVIII dans Paris, une statue provisoire avait été placée en ce lieu avec cette dédicace : *« Le retour de Louis fait revivre Henri »*. Le 25 août 1818, en la fête de Saint Louis, ce provisoire prenait fin et l'on inaugura, dans une grande liesse populaire, une nouvelle statue de bronze du premier Roi Bourbon sur le Pont-Neuf, portant une dédicace latine qui se traduit ainsi : *« La statue révérée du très illustre roi Henri le Grand, qui avait été un père pour son peuple, fut jetée à bas, à l'indignation de la France, au cours de la révolution. Après le retour souhaité de Louis XVIII, des citoyens issus de tous les ordres se cotisèrent et la rétablirent, ainsi que l'inscription honorifique détruite en même temps que la statue, qu'ils firent graver de nouveau dans la pierre. Fait le 25 août 1818. »* Le 25 août 2018 marquera donc l'exact deuxième centenaire du rétablissement de la statue d'Henri IV au Pont-Neuf.

Devançant cette date, ce vendredi 6 juillet 2018, **Monseigneur le Prince Louis de Bourbon, duc d'Anjou, aîné de tous les descendants d'Henri IV, et de jure Sa Majesté le Roi Louis XX**, est venu à Paris pour y présider une cérémonie commémorative, et assister à deux conférences à caractère historique données dans un cercle restreint.

Vous trouverez ci-dessous l'essentiel du texte des deux allocutions prononcées par notre Souverain légitime en ces circonstances.



« Ce que certains détruisent, d'autres le restaurent... »

(allocution au Pont-Neuf devant la statue d'Henri IV)

« (...) Cette cérémonie du bicentenaire du rétablissement de la statue du Roi Henri IV sur le Pont Neuf m'amène à plusieurs réflexions : La première sur l'acte lui-même, dont deux enseignements se dégagent, la seconde sur le roi Henri IV.

Lorsque les révolutionnaires en 1792, mirent bas la statue de celui qui, jusqu'alors, était considéré comme le bon roi Henri IV, sans doute ne pensaient-ils pas que leur geste, vingt-cinq ans après, serait effacé par celui de Louis XVIII qui rétablit devant une foule nombreuse la statue, à son emplacement, c'est-à-dire au cœur de Paris.

Ce geste prouvait la fidélité du Roi et de la Ville de Paris qui avait commandé la statue en 1605, mais surtout **ce rétablissement rappelait qu'en politique tout est possible. Ce que certains détruisent, d'autres le restaurent dès lors qu'ils ont foi en ce qu'ils font et en leur mission.** N'est-ce pas là quelque chose de toujours actuel.

Les parisiens et le Roi Louis XVIII voulaient honorer l'œuvre d'Henri IV, l'homme de la paix rétablie après trente ans de guerre civile et aussi l'homme de la pacification des cœurs. L'image d'Henri IV n'a jamais été ternie par les aléas de l'histoire et en 1610 lors de sa mort, en 1614 lors de l'érection de la première statue, en 1818 lors de son rétablissement comme aujourd'hui, il demeure le roi préféré des Français (...).

Mais cette cérémonie est l'occasion d'évoquer un autre aspect de la personnalité du Roi. Nous sommes aujourd'hui avec l'Amicale régimentaire qui maintient le souvenir et la tradition du Royal Navarre, devenu en 1790 le 5ème Régiment d'Infanterie. Cette unité dont Henri de Navarre fut le premier Colonel, a combattu sur tous les champs de bataille, durant plus de quatre siècles, prouvant que la France transcende les aléas de la politique (...).

Ainsi le Roi apparait là sous son autre facette. Grand dans la Paix il le fut aussi dans la guerre. Chef vaillant et audacieux il savait que **la paix et la sécurité des peuples ne s'obtiennent que si l'on maintient la garde**

haute. Pas de faiblesse pour les ennemis car sinon c'est le peuple qui souffre !

C'est par là aussi que le roi est grand et le demeure dans la mémoire collective.

La gerbe que nous allons déposer au pied de sa statue est, ainsi, triplement symbolique : elle honore le roi, elle rend hommage à son héritier direct le roi Louis XVIII, elle permet de se souvenir que **notre avenir s'écrit à travers la mémoire collective d'un peuple qui en honorant ses grands hommes et leurs vertus, témoigne de son espoir pour demain.**

Merci de m'avoir écouté. »



Henri IV : grand dans la paix comme dans la guerre !
(allocution avant les conférences)

« (...) Après la belle et émouvante commémoration de ce matin sur le Pont-Neuf (...), nous voici réunis toujours autour de la grande figure d'Henri IV pour entendre deux conférences (...).

Elles vont éclairer deux aspects de la personnalité du grand Roi : d'un côté l'homme des premiers grands travaux parisiens et, de l'autre, le chef militaire qui a su réconcilier des troupes qui durant trente ans avaient combattu les unes contre les autres. Il est intéressant de noter que ces deux actions participaient chacune à leur manière, à rétablir la paix et la concorde entre tous les Français, ce qui était son vrai programme politique. Il fallait oublier trente ans de guerres civiles avec tous les drames que cela avait suscité. Cela passait par la prospérité à retrouver, mais aussi par une paix des cœurs à obtenir.

Cette dernière n'est-elle pas la plus difficile à réaliser après tant de maux endurés qui pouvaient sembler indélébiles ! L'Armée et l'engagement des

siens pouvant aller jusqu'au sacrifice de leur vie, est, plus facilement que tout autre institution, le creuset de ces grandes réconciliations. La France l'a observé à plusieurs reprises, mais sans doute est-ce Henri IV qui, le premier, l'a compris et l'a mis en pratique. La communication du Professeur Hervé Drévilion va donc, pour nous tous, être d'un grand intérêt et je le remercie d'avoir bien voulu être des nôtres aujourd'hui.

Mes remerciements vont aussi au Professeur Jean-Pierre Babelon. Nous nous connaissons depuis de longues années et, cher professeur, vous êtes celui qui m'a permis de suivre et de comprendre la question de l'authentification de la tête d'Henri IV. Elle ne fait plus de doute désormais. Je vous en remercie et j'espère que la dépouille royale retrouvera la place qui lui revient.

Aujourd'hui vous allez parler du rôle du Roi vis-à-vis de Paris. Vous avez consacré de nombreux travaux à cette question. Si le roi avait fait la paix, il voulait aussi que cela se voit en donnant à Paris, très éprouvé par la guerre, du confort, de la sécurité et de la beauté.

Ce matin nous étions sur le Pont-Neuf, à côté de la Place Dauphine, des lieux encore témoins de son travail d'urbaniste. Ces lieux existent en fait dans tout Paris marquée par l'œuvre du Roi. Il a le premier créé la tradition des souverains soucieux de leur capitale.

Le bicentenaire du rétablissement de la statue d'Henri IV qui avait été abattue par les révolutionnaires est ainsi l'occasion, une nouvelle fois, d'honorer la mémoire du Roi qui demeure, dans la conscience collective, le plus aimé par les Français pour avoir été grand dans la Paix comme dans la guerre ; dans le combat comme dans le pardon, sachant réconcilier et faire l'unité pour le bien commun.

Une œuvre se juge par les fruits qu'elle porte. Celle d'Henri IV en est un bel exemple.

Merci à vous tous, Messieurs les Universitaires et vous les organisateurs, de nous donner l'occasion, en cette journée commémorative de celle de 1818, de nous le rappeler. Puisse cet exemple inspirer les uns et les autres

et continuer à servir de modèle. Commémorer sert à faire mémoire des grandes actions pour inspirer le présent.

Henri IV demeure un roi d'hier comme de demain !

Merci. »

